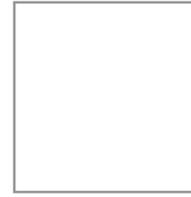




PERIODIQUE TRIMESTRIEL
11^{ème} année - AOUT 2008 - N° 41

Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brassieurs
7700 Mouscron - BELGIQUE



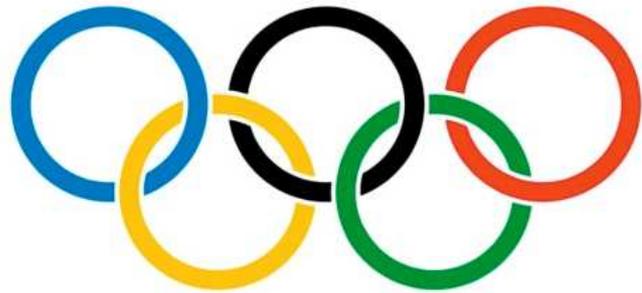
Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

Editorial

Les jeux olympiques !

Alors que le monde entier a eu les yeux rivés sur Pékin, à l'occasion des jeux olympiques, le petit monde cartophile poursuit sa route, inlassablement, loin des compétitions, loin des records à pulvériser.

Loin des médailles aussi, à part de temps en temps quelques applaudissements, quelques mots de félicitations, nous ne sommes pas animés par un esprit de combat ou par la course aux trophées.



Et pourtant, on en a fait des bonnes choses à Cartafana. Deux livres, des séries de cartes postales, des expositions qui ont conquis les visiteurs, des CD et DVD, l'impression régulière d'une revue. Un petit *Canard* qui aujourd'hui d'ailleurs sera un peu plus gros que d'habitude. Ne vous en déplaie...



Et puis, comment ne pas l'évoquer, il y a notre Bourse qui attire de plus en plus d'amateurs acheteurs ou vendeurs. Celle du 11 octobre aura une petite odeur particulièrement "schtroumpfante".

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture. Et longue vie à Cartafana !

Didier DECLERCQ *Le Brasier*

Sommaire

Editorial : les jeux olympiques	1	La carte-Mystère	16
L'échauffourée du Risquons-Tout	2-6	Les messages codés (2)	16-18
Agenda et contacts	6	Deux cartes éditées par la Croix-Rouge	18
La maison VANDENBROUCK-BRACAVAL ...	7-8	Des nouvelles de nos membres.	18
Remaniement	8-9	Images d'une réunion pas comme les autres ..	19
Il y a 50 ans : l'expo 58 à Bruxelles	9-13	Expositions et divers	20-21
Les nouveautés de l'été	13-14	Vacances	22-23
Cartes Olympiques ... suisses !	14-16	L'affiche de la bourse	24

L'échauffourée du Risquons-Tout.

A deux reprises, dans l'Histoire, notre cité fut le siège d'un combat, d'une bataille entre régiments armés.

La première fois, ce fut le 29 avril 1794, pour un combat qui vit la victoire des Français, entre les buttes des Moulins et du Castert, contre une armée de Hanovriens.

Celle-ci avait d'ailleurs sa ligne de front à l'emplacement actuel de la rue du Dragon (nom donné au soldat faisant partie d'un corps de cavalerie) et de la chaussée du Risquons-Tout.

L'événement qui a eu pour cadre le quartier du Risquons-Tout, le 29 mars 1848, n'a jamais eu l'honneur d'être considéré par les historiens comme une véritable "bataille".

Il s'agissait d'une escarmouche, ou comme on a pris l'habitude de le dire d'une "échauffourée", c'est-à-dire d'une rencontre inopinée, quoique préméditée, confuse, et de courte durée. En l'occurrence elle n'a d'ailleurs duré que deux heures, de sept heures à neuf heures du matin pour être précis.

Il n'est évoqué enfin que par des historiens locaux, notamment Léon MAES, qui en fit un ouvrage particulier (1) édité à Mouscron en 1935, et préfacé par Louis LECONTE, conservateur en chef du Musée Royal de l'Armée. Les autres n'ont jamais consenti à en dire le moindre mot !



Avers de la médaille
"REPUBLIQUE UNIVERSELLE UNION
DES PEUPLES SOLIDAIRES. RF - 1848"

La révolution de 1848

Il est important de placer cet événement dans son contexte. L'année 1848 est marquée, en France, par l'abdication de Louis-Philippe d'Orléans qui avait formé sous son règne une puissante oligarchie. La grande masse de la nation se trouvait éloignée de l'urne électorale par le cens de 200 francs exigé pour être électeur. Des manifestations réformistes eurent lieu. Elles aboutirent à la révolution du 22 février 1848. La République prenait ainsi le relais.

Ce mouvement eut de nombreuses réactions au sein de l'Europe : l'idée de "République universelle" et de chasse aux privilèges de la monarchie provoqua des troubles révolutionnaires en Autriche, en Hongrie, en Bohême, en Prusse, en Allemagne et en Italie, comme en Grèce, en Espagne et au Portugal.

En Belgique, cependant, cette doctrine ne trouva point l'accueil que ses promoteurs espéraient. Malgré le fait que ceux-ci prétendaient qu'il n'y avait de "léopoldistes" chez nous que la grande bourgeoisie, les jésuites et les aristocrates. Il ne faut pas

oublier que depuis l'avènement de Léopold 1^{er}, la Belgique était une démocratie oligarchique ou censitaire. Les libertés fondamentales proclamées par la Révolution Française étaient adoptées par la Constitution, mais seuls les hommes qui payaient un impôt annuel minimum avaient le droit de voter. Donc une démocratie imparfaite, à l'image de celle instaurée par le régime de Louis-Philippe en France.

Les appels à l'insoumission

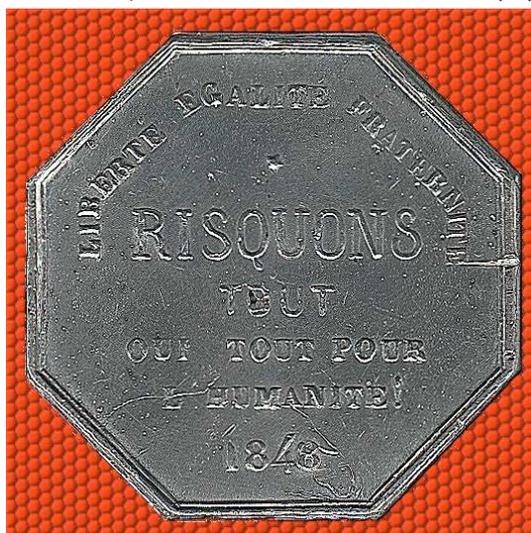
Voici ce qu'on pouvait lire dans le journal français *La République* en date du 27 février :

"(..) on fait appel à tous les patriotes belges résidant à Paris, ainsi qu'aux volontaires de tous les pays qui voudraient se joindre à eux à l'effet de former une légion destinée à être l'avant-garde des armées républicaines."

Le projet de ces "patriotes" républicains est clairement exprimé dans une déclaration présentée à Paris le 29 mars :

"Vivre en travaillant sous un gouvernement belge, mais républicain, c'est-à-dire paternel et populaire. C'est pleine de ces sentiments qu'une association s'est formée à Paris, garantie et convaincue que nos frères de Namur, Liège, Bruxelles, Gand et Anvers nous tendent les bras et se rallieront aux cris de Vive la République !"

(...) "Vous ne pouvez pas vivre tant que vous aurez des despotes, des suceurs de la sueur du peuple, qui seront à la tête du gouvernement, des hommes gorgés de toutes les jouissances, pendant que leurs concitoyens sont décimés par la famine, manquant des premières nécessités de la vie. (...)" (2)



Revers de la médaille
"LIBERTE EGALITE FRATERNITE
RISQUONS TOUT
OUI POUR L'HUMANITE - 1848"

Signalons que ces "patriotes" étaient divisés en deux groupes bien distincts. Il y avait d'abord les "patriotes belges", prêts à former l'avant-garde de la légion, et puis les "montagnards" français. Largement soutenus par quelques agitateurs qui avaient leur port d'attache à Bruxelles. (3)

Première tentative

Comme nous le rappelle l'abbé COULON (4), le 25 mars 1848, une première bande de deux cents hommes environ nous fut amenée de Paris par chemin de fer. Elle pensa s'arrêter à la frontière, et de là s'introduire par détachements dans le pays. Mais le conducteur du convoi, qui était belge, fit franchir la frontière à toute vapeur, et les "conquérants" vinrent tous tomber dans les mains de nos soldats et de nos gendarmes, à la gare de Quiévrain !!

L'affaire du Risquons-Tout

L'échauffourée eut donc lieu le 29 mars, quelques jours après la première tentative infructueuse dont nous venons de parler. Si les grands historiens n'en ont jamais parlé dans leurs ouvrages, il faut bien dire que la II^{ème} République, installée depuis l'abdication de Louis Philippe, n'a jamais, officiellement tout au moins, soutenu cette incursion révolutionnaire en territoire belge.

Avant d'en parler plus en détail, signalons qu'à nouveau les "patriotes" et les "montagnards" furent victimes, comme à Quiévrain, d'une petite trahison. En effet, dans sa stratégie, l'armée d'invasion, amenée par son guide, le général des fraudeurs de Wervicq LAHOUSSE-DELMOTTE, voulait passer la frontière entre Menin et Mouscron. Dans ce but, elle se dirigea vers Tourcoing, afin de

prendre ensuite les chemins de traverse du Dronkaert à Rekkem. Des voies bien connues par les contrebandiers. Malheureusement pour eux, leur guide les trahit. Au lieu de leur faire franchir la ligne de démarcation, il les fit déboucher à Risquons-Tout, en pleine douane belge, sur un chemin pavé. (5)

Environ 1500 hommes avaient été équipés par les soins du Commissaire du département français du Nord et amenés de Paris à Seclin par train.



Commémoration du centenaire de la "bataille" :
Un des chars de l'école des garçons. A l'avant-plan, l'instituteur de première année primaire : monsieur Fernand DE BRUILLE

Le général-major Joseph FLEURY-DURAY, informé de l'entrée des envahisseurs, ordonna simultanément aux troupes stationnées à Courtrai, fortes de six cents hommes d'infanterie, cent cavaliers et deux pièces d'artillerie et à Menin, au nombre de quatre cents hommes, de rejoindre sa troupe à Mouscron. Elle était composée quant à elle de deux cents hommes du 5^{ème} régiment de ligne, de deux pièces d'artillerie et de vingt-cinq cavaliers du 2^{ème} régiment de chasseurs à cheval.

L'engagement commença entre le Castert et le Risquons-Tout par la rencontre de la troupe cantonnée à

Mouscron et des 1500 révolutionnaires. Après une phase défensive lors du premier contact, les troupes de Menin et de Courtrai, convergeant sur le lieu du combat et avec l'avantage de l'artillerie, mirent en fuite les "envahisseurs" qui laissèrent sur le terrain 12 morts, 48 blessés, 583 fusils et 80 prisonniers.

Du côté de l'armée belge, on ne déplorait qu'un mort et six blessés. A neuf heures du matin, tout était fini. (6)

La réaction du gouvernement français

En France, après cette échauffourée, le gouvernement contesta toute participation officielle. Le Commissaire du département du Nord, qui avait aidé les révolutionnaires, fut déplacé sans la moindre sanction.

Quant au chef de l'expédition, le citoyen BLERVACQ de Menilmontant, il fut relâché après avoir été écroué peu de temps par les autorités judiciaires françaises.

L'opinion publique française du Nord, elle, réagit aux événements par un accès de xénophobie. Voilà ce qu'écrivait le *Message du Nord* quelques jours après l'attaque :

"Pendant que ce pays stupide attaque nos concitoyens, un grand nombre de Belges, qui n'ont pas assez de cœur pour délivrer leur pays du joug



frappée pour l'occasion, quelques noms rappellent l'événement. C'est ainsi qu'à l'intérieur d'un triangle formé par la frontière franco-belge, la rue du Purgatoire et la chaussée de Lille on trouve la "Rue de l'Echauffourée", la "Rue du Général FLEURY", la "Place Sergent GHIERS" et une "Impasse du 5^{ème} de ligne".

Didier Declercq - *Le Brasier*

NDLR : On ajoutera encore que, dans le quartier du Risquons-Tout, d'importantes manifestations furent organisées en 1948 pour commémorer le centième anniversaire de cette "fameuse bataille". Un grand cortège, composé de nombreux chars et de groupes divers, parcourut les rues du hameau. La liesse était générale et chaque société du lieu ainsi que les deux écoles avaient à cœur d'y participer. Ces festivités restent encore gravées dans la mémoire des anciens du quartier.

En 1980, du 20 septembre au 5 octobre, à l'initiative de Robert VANDENBERGHE, la Société d'Histoire de Mouscron et de la région organisa une grande exposition historique dans les locaux de l'Hôtel de Ville de Mouscron. Son titre : "L'échauffourée du Risquons-Tout, 29 mars 1848". Les différentes planches accrochées aux cimaises, archivées, sont encore visibles ce jour au siège de ladite société, 120 A, rue du Petit Pont, à Mouscron.

Sources et notes

- (1) Léon MAES, "L'affaire du Risquons-Tout", Mouscron, 1935.
- (2) Léon MAES, op.cit. pp 43 et 114.
- (3) Notamment le général en retraite Anne François MELLINET et l'avocat gantois Charles SPILTHOORN. Parmi les membres de l'association se trouvait aussi un certain Karl MARX !
- (4) Abbé A. M. COULON, "L'échauffourée du Risquons-Tout", in "Histoire de Mouscron", pp 714 à 721.
- (5) Abbé A. M. COULON, op. cit. p. 716
- (6) Jules DEBAES et Robert VANDENBERGHE, "La révolution française de 1848, la II^{ème} République et l'échauffourée du Risquons-Tout" in "Mouscron, 1789-1945, Itinéraire du village paysan à la Cité industrielle", Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région, 1991, p. 157.
- (7) Léopold 1^{er}, prince de Saxe-Cobourg-Gotha était le fils du vainqueur de Neerwinden, qui, le 18 mars 1793, permit la Restauration autrichienne dans les provinces belges.
- (8) Léon Maes, op. cit., p. 196

Origine des documents

- La médaille commémorative nous a été aimablement prêtée par Francis SAMYN.
- Les photos de la commémoration du centenaire en 1948 proviennent des collections de madame Fernand DE BRUILLE et de monsieur Henri DUCHATEL.

Agenda

- Prochaines **réunions** en 2008 : les mardis 16/09 et 18/11 à 19 heures.
- Notre **bourse** annuelle se tiendra le samedi 11/10/2008 dans la salle jaune du Centr'Expo.

Contacts

Voici, par ordre alphabétique, les coordonnées de l'équipe de rédaction et d'impression :

- CALLENS Bernard (mise en page) ☎ 056 346 113 e-mail : bernardcallens@yahoo.fr
- DECLERCQ Didier (secrétaire) ☎ 056 347 732 e-mail : didier.declercq@belgacom.net
- HOSSEY Jacques (président) ☎ 056 348 284 e-mail : jacossey@hotmail.com

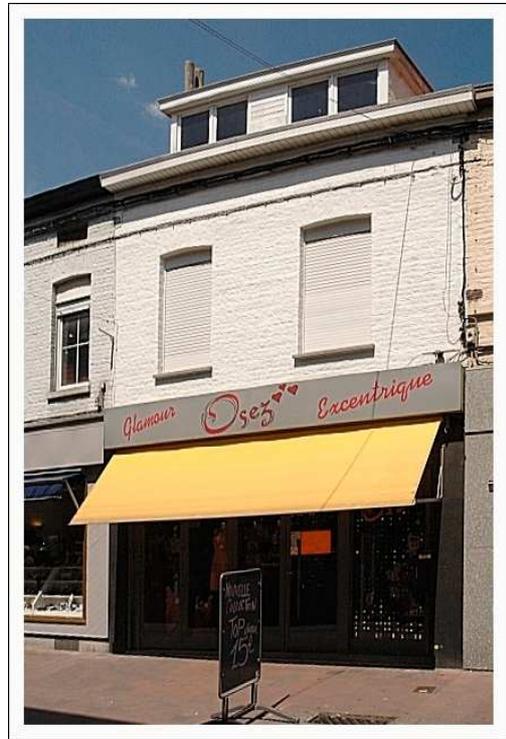
La maison VANDENBROUCK - BRACAVAL

La maison VANDENBROUCK - BRACAVAL a édité avant la première guerre¹ une série de 12 cartes postales imprimées par Nels. On notera que ces vues ne sont pas exclusives : on les retrouve aussi dans les séries 72 (Henri LEROUGE) et 95 (STOCKMAN). On sait que Nels restait propriétaire de ses clichés.

Nous avons voulu en savoir un peu plus sur cet éditeur. Dans notre catalogue, nous avons déjà indiqué un petit texte explicatif. Le voici pour rappel et actualisé :

Renseignements lus au verso d'une carte de la série 71, datée du 29-12-1919, et adressée à Monsieur VANDENBROUCK-BRACAVAL, Petite Rue, Mouscron : "Chers frère et sœur, Jules, j'ai bien reçu les cartes de visite, mais pas les enveloppes. Envoie-les avec les bouteilles. Angèle.". Ce texte laisserait supposer que Jules VANDENBROUCK était imprimeur dans la Petite Rue et qu'il vendait peut-être aussi des vins et liqueurs (dont ses beaux-parents auraient pu être les fournisseurs - voir acte de mariage ci-dessous). D'après les renseignements fournis il y a quelques années par Maurice LEROUGE (un autre éditeur de cartes postales), il s'avère que le magasin se trouvait au n° 42 de cette rue. Gaston BRACAVAL, 42, Rue de Bruxelles à Mouscron est un de leurs parents.

On sait qu'il fut ensuite exploité notamment par Jacques VANLAERE, technicien et organiste à ses heures, qui y vendit du matériel électrique (petit électroménager, télévisions, ...). A la cessation de ses activités s'est installé un commerce de bijoux de fantaisie et d'articles cadeaux dénommé "CLIP". Actuellement, on trouve à cet endroit la boutique "Osez" qui, selon son enseigne, s'est spécialisée dans le glamour et l'excentrique...



Vue actuelle de la maison



sage - filage - fabrication de la toile - tissage) ainsi que les quatre saisons chaque fois symbolisées

¹ La plus ancienne date de circulation connue est le 15-07-1913. Cette information nous avait été communiquée par Jacques DURENNE.

² Cette maison est reprise dans le collectif "Le patrimoine monumental de la Belgique". Liège, Editions MARDAGA, 1978, volume 6, tome 2, page 880.

par l'état de la végétation (naissance - épanouissement - chute - attente hivernale. Nous reparlerons de ces faïences dans un prochain numéro de notre revue.



Une partie des frises en faïence qui se trouvent sur la maison en face (magasin "Pearle")

Lors d'un passage aux archives de Mouscron nous avons pu, il y a quelques années, compléter nos informations grâce à la lecture d'un acte de mariage.

Mariage à Mouscron le 08/06/1910 de

[Jules Julien VANDENBROUCK](#), négociant en tabacs, domicilié à Luigne,

y né le 25/01/1883, fils de

- [Julien, décédé à Luigne le 23/11/1888, et de
- [Odile Léonie RENARD, 64 ans, sans profession, domiciliée à Luigne,

avec

[Marie Marguerite Virginie Joseph BRACAVAL](#), sans profession, domiciliée à Mouscron,

y née le 10/07/1882, fille de

- [Auguste Marie Joseph Prudent, 56 ans, négociant en vins et liqueurs, et de
- [Mathilde Rosalie COUROUBLE, 54 ans, sans profession, tous deux domiciliés ici.

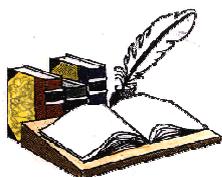
On notera que dans l'acte officiel, le nom du marié est bien VANDENBROUCK en un mot ; sa signature l'atteste. Sur les cartes postales de la série 118, le nom écrit en trois parties (Van den Brouck) est donc une erreur de la part de l'imprimeur.

On peut encore signaler que la maison J. VANDENBROUCK-BRACAVAL est la seule à avoir produit des cartes anciennes en couleurs imprimées par Nels et ceci déjà en 1913, soit 3 ans après le mariage des tenanciers.

Bernard CALLENS

[Annonce officielle - Remaniement important](#)

A Cartafana, un petit pays peuplé d'irréductibles collectionneurs de cartes postales anciennes et dont la capitale est Mouscron, il a été procédé à un remaniement important de fonctions lors de la séance plénière du 18 mars 2008. Les postes de Ministre des Finances et de Secrétaire Général ont été inversés.



Didier a confié sa lourde caisse et ses documents comptables à Bernard. Un transporteur de fonds a été contacté. Le transfert s'est fait de nuit, sous haute surveillance, et dans le plus grand secret. Un groupe de motards ouvrait la route tandis que la police montée des lieux fermait le convoi.

De son côté, Bernard a remis à Didier l'ensemble de ses archives avec notamment les rapports de réunions et les renseignements généraux concernant les administrés (noms, adresses et numéros de téléphone). Il n'a pas oublié de lui donner aussi une réserve d'enveloppes ainsi que le précieux stock de timbres pour les convocations.

Quant au président, il est maintenu dans son mandat pour une durée indéterminée.

Dans la foulée, on envisage la confection d'un drapeau qui reprendra le motif de notre nouveau logo. Fabriqué dans notre bonne ville, dont il constitue une spécialité mondialement connue, il flottera au vent lors des grandes occasions (bourses, expositions, apéritifs et autres manifestations).

Vive Cartafana !



Bernard CALLENS

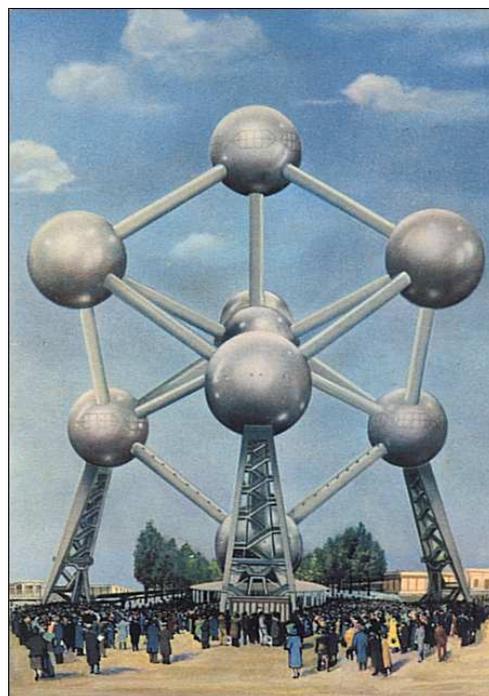
Bruxelles 58 : une Expo qui fout les boules !!

Depuis le 17 avril, date anniversaire de l'ouverture de l'exposition 58, et jusqu'au 19 octobre (date de fermeture de l'expo en 1958), diverses activités et expositions sont programmées à Bruxelles afin de fêter dignement le 50^{ième} anniversaire de notre atomium. Petite histoire d'une folle expo au seuil des années d'or, agrémentée de cartes postales et documents.

Après-guerre, ça déménage !

A l'issue du conflit mondial, reconstruction, commerce et progrès vont prendre une ampleur sans pareil jusqu'aux "golden sixties", durant lesquelles la Belgique comme ses voisins européens vont vivre "intensément". Il est vrai que la Belgique est à l'époque un exemple, Bruxelles étant considérée en 1958 comme la capitale la plus moderne : le pays avait rapidement retrouvé sa capacité industrielle en un temps record, et l'on parlait de "miracle belge".

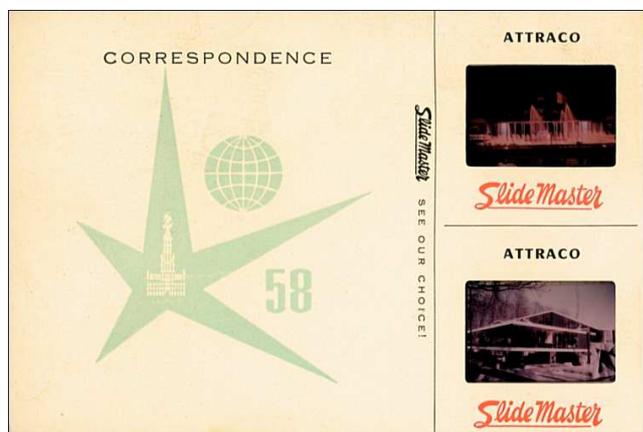
En 58, tout est nouveau. Le hula-hop fait fureur dans tous les parcs et rues, les rasoirs s'électrifient, l'appareil auditif est installé dans les branches de lunettes, le lait se vend en berlingots triangulaires,... Et bien d'autres nouveautés viennent transformer la vie de tous les jours : colant en Nylon, meubles en métal ou Formica, avion à réaction, jeu électronique, la bouteille familiale de Coca-Cola, la petite Daf Variomatic et la Citroën DS 19, le seau en plastique, le changeur automatique de disque 45-tours,... On écoute Radio Luxembourg sur un transistor aux sons nasillards, les sommets des hit-parades sont réservés à Elvis PRESLEY, Dean MARTIN ou encore Cliff RICHARD. Les jupes sont plus courtes, l'enseignement et la possession d'un véhicule se démocratisent, la télévision envahit peu à peu les ménages et le tourisme de masse se développe. Bref, "tout devient possible" ! C'est dans ce climat que s'ouvre l'Expo 58.



L'atomium : symbole de l'Expo 58

L'Atomium, monument phare.

Dès 1952, l'Expo est projetée³. Les premiers pays s'inscrivent en 54. Georges MOENS DE FER-NIG, commissaire général de l'Exposition universelle (et ancien ministre des Affaires étrangères) et André WATERKEYN, ingénieur imaginent au départ une sorte de tour Eiffel renversée comme monument symbolique. Le projet rejeté, WATERKEYN propose une molécule de fer, agrandie 165 milliards



Une carte postale accompagnée de diapositives

de fois, munie de neuf boules gigantesques, représentant chacune une province belge. L'année suivante, en mars 1956, débute la construction de l'œuvre d'art dans divers ateliers (à Jambes notamment) et sur le chantier du Heyssel qui accueillera l'Expo. Les neuf boules, d'un diamètre de 18 mètres, sont recouvertes d'aluminium et reliées entre elles par des tubes de 29 mètres de longueur et de 3 mètres de diamètres. Elles seront ensuite aménagées par les architectes André et Jean POLAK. L'Atomium repose sur une fondation circulaire en béton armé de 12 mètres de diamètre elle-même "ancrée" sur des pieux moulés dans le sol. Son poids total atteindra 2400 tonnes pour une hauteur de 102 m. Sa position spéciale reposant sur une sphère avec une diagonale verticale a surtout été inspirée par des considérations esthétiques. Cette position nécessite d'assurer la stabilité de la construction à l'aide de trois gigantesques bipodes. Enfin, un tube central, de 3,30 m de diamètre, composé de 12 colonnes de 5 m de haut, fait reposer la sphère de base sur la fondation. Un ascenseur mène les visiteurs à la sphère du sommet en 23 secondes, soit à la vitesse de 5 m/seconde. Les escalators installés dans les tubes de l'Atomium sont parmi les plus longs d'Europe, le plus grand mesurant 35 m et permettant un débit de 3000 personnes à l'heure. Notons encore qu'un restaurant avec vue panoramique est aménagé dans la sphère supérieure, pouvant contenir 140 personnes. Le monument, véritable défi technologique, sera terminé in extremis... 18 mois d'étude et 18 mois de chantier auront été nécessaires pour donner naissance à cet emblème national...



Le pavillon de la France : face arrière

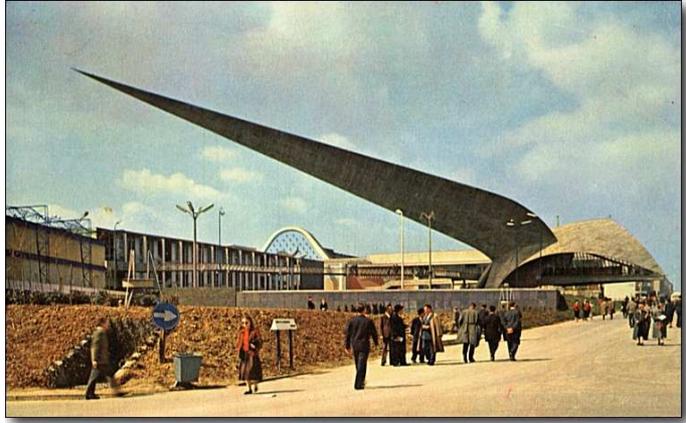
Foule et folie d'art, de technologie et de traditions...

44 pavillons sont réalisés pour l'Exposition universelle. Les plus grands sont ceux de la France, des Pays-Bas, des USA et de l'URSS, nécessitant chacun 2,5 ha ! Un surplus de sol... et de budget est négocié par les organisateurs avec le gouvernement. L'énorme chantier démarre mi-57 pour s'achever fin mars à quelques jours de l'ouverture.

La guerre froide entre les USA et l'URSS battait son plein et les deux puissances avaient considérablement investi dans l'Expo, afin de se damer le pion. Dans un bâtiment aussi lourd que gigan-

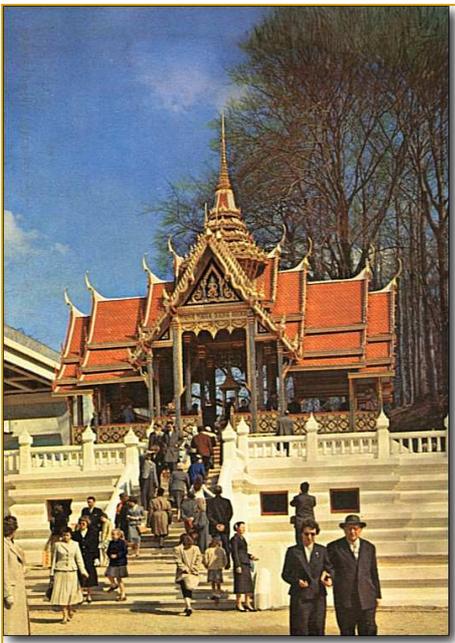
³ Notons qu'initialement, l'Expo devait se dérouler en 1955, 20 ans après celle qui avait déjà occupé le Heyssel. L'éclatement de la guerre de Corée le 25 juin 1950 retarde le projet de l'Expo.

tesque, les Russes exposent, bien sûr, leur "Sputnik", premier engin à avoir traversé l'atmosphère, l'année précédente, avec à son bord la petite chienne Laïka. Mais à côté de ce "conquérant de l'espace" sont aussi exposés des biens de consommation : saumon, anchois, caviar en conserve, bas Nylon, petites bouteilles de parfum ou encore cognac made in USSR. Le pavillon "futuriste" américain est quant à lui composé de plastique, de polyester, de Formica, du multiplex et de l'aluminium. Ce qui attire surtout le regard de la foule, c'est la télévision couleur. IBM présente dans un bâtiment propre une nouvelle calculatrice, la 610, avec réglage automatique des décimales et des virgules, ainsi qu'une mémoire avec tambour magnétique. Les dimensions ne dépassent pas celles ... d'un piano. Les visiteurs pouvaient poser des questions à la "machine", comme "Combien de fois faut-il plier un journal pour obtenir une épaisseur égale à la hauteur de la tour Eiffel", et cet ancêtre de l'ordinateur répond en quelques secondes !...



La flèche du Génie Civil

Parmi les autres pavillons, signalons celui de la Cité du Vatican, le Civitas Dei où le chanteur jésuite Aimé DUVAL fait un triomphe, et où sont fêtées les Journées des Jeunes Catholiques. Les Néerlandais, ayant encore en mémoire les grandes inondations de 1953, ont construit une mer intérieure dans laquelle une ingénieuse pompe propulse des vagues. Sont aussi exposés des tulipes, narcisses et jacinthes et ... 24 vaches avec pedigree ! La Belgique, quant à elle, présente le vélo de Fred DEBRUYNE avec lequel il a gagné la coupe Desgranges-Colombe, de la dentelle de Bruxelles et du chocolat. Les marques Côte d'Or et Jacques possèdent leur propre pavillon ; le visiteur gourmand peut y découvrir la fabrication du Super Praliné, spécialement conçu pour l'Expo.



Le pavillon de la Thaïlande

Thème et réalité...

La mission attribuée aux exposants par le gouvernement belge est "Bâtir un monde à dimension humaine". Ce thème de l'Exposition offre cependant un contraste évident avec la capitale belge à moitié ravagée. "Les années 50 ont été caractérisées par la trace dévastatrice des excavatrices et par des bureaux colossaux qui sortaient de terre comme des champignons, nous livre Erk MATTIE dans son livre "Les Expositions universelles". Malgré toutes les bonnes intentions, le spectre de l'homme et de l'environnement sacrifié au profit du progrès technologique se profilait à l'horizon. Suite à l'exposition, on devait tristement constater que l'automobile était devenue reine dans la cité. Le terrain de l'Expo offrait pas moins de 45000 places de parking. Alors que l'architecture Art Nouveau était fièrement présentée au Heysel durant l'exposition, les bâtiments originaux disparaissaient rapidement". La nature recule devant le progrès...

Ceci étant dit, si les critiques de la presse et de l'opinion publique ont ronchonné sur le prix exorbitant de la Gueuze (8 francs !) dans le parc d'attraction "La Belgique Joyeuse", ce ne seront que louanges et félicitations adressées à la Belgique et aux organisateurs.

Jupe bleue et veston rouge : l'hôtesse est née.

Le concept d'hôtesse, née aux Etats-Unis en 1955, dans la foulée du développement du marketing, est pour la première fois utilisé en Europe, lors de l'Expo. Une campagne publicitaire est lancée par Jean DESTREE, chargé d'organiser l'accueil de la manifestation, afin d'attirer des candidates, et de sélectionner 280 futures hôtesse. 3000 jeunes femmes répondront, envoyant photo et curriculum vitae. La plupart des femmes retenues, âgées de 18 à 35 ans, sont issues des classes aisées de la société. Deux langues doivent au moins être maîtrisées : le français et l'anglais. Ce qui signifie qu'une hôtesse d'origine flamande doit être au moins trilingue. L'uniforme - tricorne, veston rouge, jupe bleue marine, gants blancs - doit constamment être impeccable. Les consignes étaient claires et exigeantes, et l'excentricité n'est certes pas de mise durant l'Expo. Au point que huit hôtesse, qui, lors d'un temps de repos, sont montées sur le toit du palais 5 afin d'y prendre un bain de soleil (pour le plus grand plaisir des pilotes d'hélicoptère survolant l'exposition !) seront remerciées sur le champ...



La Belgique Joyeuse : Terrasse du Béguinage

Recyclage et sauvegarde.

Et aujourd'hui, que reste-t-il de cette immense complexe qu'était l'Expo 58 ? L'Atomium, bien sûr, et heureusement car à l'issue de l'Expo on a songé à le démonter. Et en 50 ans, dégradé par le temps, le monument sera à plusieurs reprises menacé de destruction. En 2004 a démarré le chantier de sa rénovation, la couverture en aluminium étant remplacée par de l'acier inoxydable. Rouvert en 2006, l'Atomium attire chaque jour de nombreux visiteurs.



Enveloppe FDC datée du 15/04/1958

Certains pavillons sont démontés et remontés dans d'autres villes. Ainsi le pavillon yougoslave qui sera de suite remonté à Wevelgem et transformé en locaux scolaires, tandis que celui de Côte d'Or sera transporté à Willebroek où il abrite aujourd'hui une ... discothèque (le Carré). D'autres resteront sur place, intacts tel le comptoir tuilier de Courtrai, classé en 2002 et transformé en res-

to-bar, le "Salon 58", ou en partie démontés, comme celui des USA, dont la base et le restaurant circulaire deviendront les studios de télévision pour la BRT (actuelle VRT).

Histoire de chiffres...

Pour clôturer ce petit tour d'horizon de l'Expo 58, quelques chiffres et anecdotes...

- Nombre de visiteurs : 45 millions, dont 6 millions d'étrangers.



- 700.000 entrées les jours d'affluence.
- Age moyen des visiteurs : étrangers : 32 - belges : 28.
- 9 milliards de francs de devises apportés par les étrangers.
- Les 235 agents de police de l'Expo ont arrêté 370 voleurs à la tire.
- 5 personnes sont décédées, 8 bébés sont nés et 27 tentatives de suicide ont été commises dans l'enceinte de l'Expo.
- De 20.000 à 25.000 personnes ont trouvé un job directement fourni par l'Expo.
- Le Commissariat général et la société de l'Exposition universelle ont dépensé 2,35 milliards de francs et fait 2,82 milliards de recettes.
- Entre 1955 et 1958, l'Etat belge a dépensé 1,6 milliard de francs pour les travaux préparatoires de l'Expo (6% du budget annuel ordinaire).



Envie de connaître les manifestations et expositions organisées jusque fin décembre ?
N'hésitez pas à consulter le site suivant : www.atomium.be .

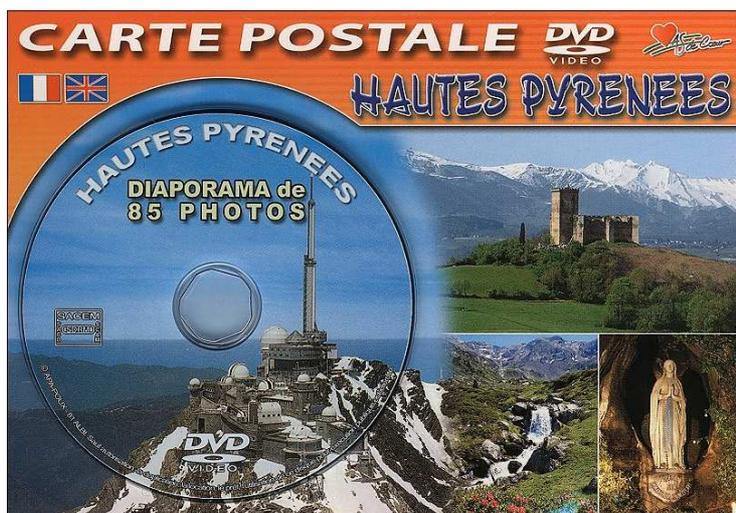
Sources :

- site : www.atomium.be
- Le Journal de l'Expo 58, supplément du Courrier du 10 avril 2008.
- Le Vif - hors série, mars 2008.

Jacques HOSSEY

Les nouveautés de l'été : les cartes multivues d'un nouveau genre

Chaque saison touristique nous apporte ses nouveautés dans le domaine des cartes illustrées. L'imagination des producteurs est sans bornes et il leur faut s'adapter à la clientèle en innovant constamment. Dans des précédents numéros nous avons déjà parlé de différents matières qui ont servi à la fabrication des CP. On peut citer pour mémoire le bois, le liège, le métal émaillé à la manière des plaques publicitaires, etc... En fait, beaucoup de matériaux peuvent finalement être utilisés. On a même vu dernièrement une association locale qui proposait des cartes postales en cuir accompagnées d'enveloppes en peau de porc véritable... Où va-t-on !



Les collectionneurs connaissent les nombreuses cartes à système avec leurs divers "mécanismes" ; la plus courante est la carte d'anniversaire (naissance, mariage,...) où l'on peut modifier l'affichage de l'âge ou des années écoulées. Certains fabricants proposent des cartes express (voir Canard n° 38) ou des enveloppes illustrées (voir Canard n° 39). N'oublions pas les "cartes pu-les" : notre club en a édité l'année dernière.

De tout temps on a aussi connu des cartes "fantaisie" avec divers montages. Pour Mouscron, les premières cartes à vues multiples ont été imprimées vers 1905 par T. VAN DEN HEUVEL et M. MARCOVICI (voir séries 6 et 10).

Depuis l'entrée dans l'ère de l'électronique, on trouve depuis plusieurs années des "cartes musicales". Une puce miniature joue une chanson ou un petit morceau de musique lorsqu'on déplie la carte pour lire le texte : idéal pour envoyer aux enfants.

Mais voici que l'informatique est entrée dans les mœurs. L'ordinateur, avec ses nombreuses possibilités, a fait irruption dans nos maisons. Le son et la vidéo ont pris une place importante. Les nouveaux supports (CD et DVD) contiennent des données numériques pratiquement inaltérables. Cartafana s'est depuis longtemps appuyé sur ces technologies pour y graver les documents rassemblés par ses membres. Les contenus, accessibles à tous, présentent une iconographie unique et exceptionnelle de notre terroir. Dernièrement nous avons encore eu l'occasion de vendre quelques exemplaires de notre DVD. N'hésitez pas à en parler autour de vous ; c'est tout "bénef" pour le club. Toutes les publications encore disponibles ont d'ailleurs été détaillées dans le n° 39 de notre revue.

Lors d'un récent séjour dans les Pyrénées nous avons pu nous procurer un produit d'un tout nouveau genre réalisé par la marque bien connue "As de Cœur" : l'alliance d'une carte postale et d'un DVD⁴. En fait il s'agit d'une carte ordinaire (que l'on peut glisser dans une enveloppe) accompagnée d'un petit DVD d'un diamètre de 8 cm ; ce dernier fonctionne sur tout lecteur vidéo (qu'il soit informatique ou de salon). Cette petite "galette" contient un diaporama sonorisé de 85 photos, de quoi pouvoir visualiser toutes les beautés de la région. Il fallait y penser. Comme disait mon grand-père : "On n'arrête pas le progrès !". L'avenir nous apportera probablement encore de bonnes surprises. Si vous connaissez d'autres nouveautés, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Bernard CALLENS

Cartes Olympiques ... suisses !

A l'heure où nous rédigeons ce 41^{ème} Canartafana, petit clin d'œil (très bridé !) sur quelques cartes postales éditées pour l'occasion, trouvées au fil ... de la toile du net.



Ainsi, la Poste Suisse a-t-elle émis le 8 mai dernier 2 timbres et une carte postale. Les disciplines sportives choisies sont pour les timbres le BMX et le vélo tout terrain, tandis que le canoë illustre

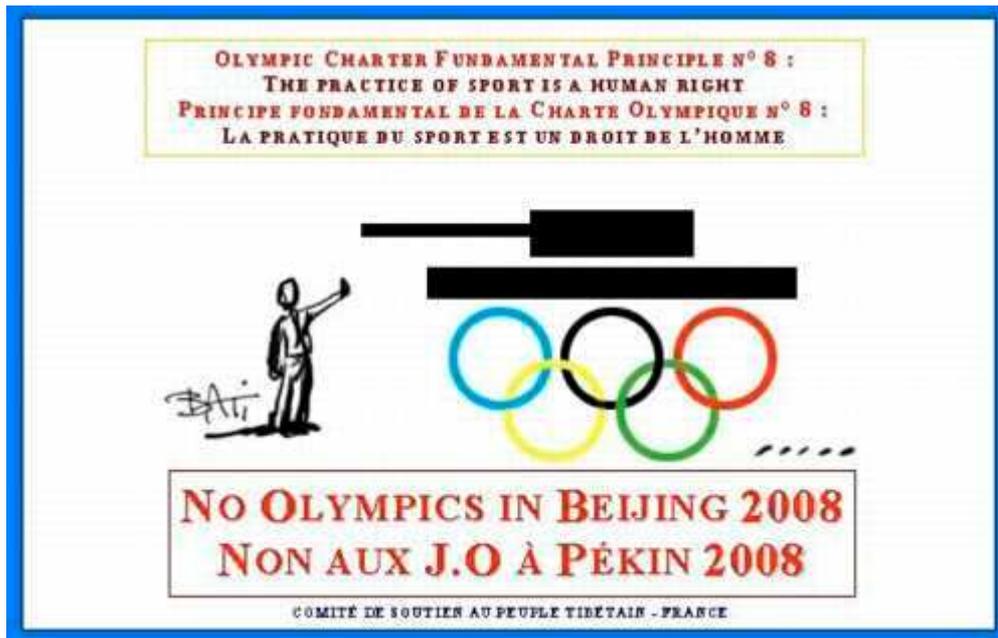


la carte postale. Pourquoi ces trois disciplines, nous direz-vous ? Eh bien, tout simplement parce que BMX et vélo tout terrain sont deux nouvelles disciplines figurant au programme des Jeux ; le canoë, quant à lui, relève d'une tradition millénaire ! Le prix proposé pour la carte affranchie est de 1,50 franc suisse.

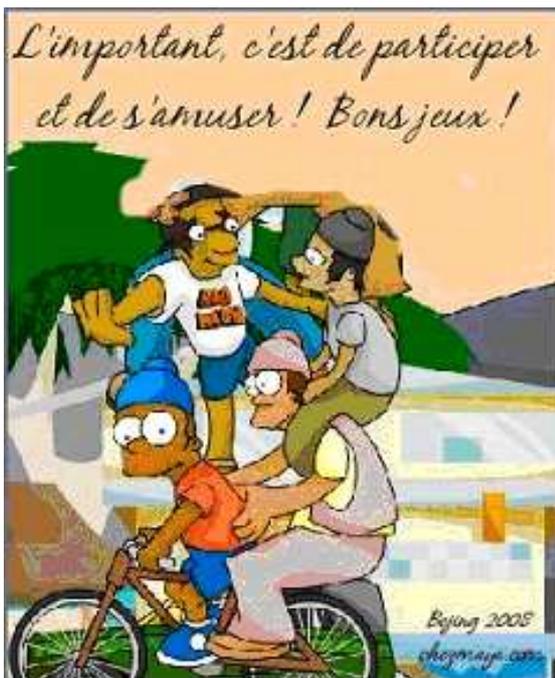
A voir (et commander éventuellement) sur le site <https://shop.post.ch> (site "PhilaShop").

Sans être directement en relation avec les Jeux chinois, une autre carte avait été mise en vente par le CSPT, le Comité de Soutien au Peuple Tibétain (association française), dès 2001- il y a 7 ans déjà - pour marquer son opposition à la Chine qui oppresse le Tibet. Cette carte pouvait être envoyée aux responsables du Comité International Olympique...

⁴ As de Cœur, 8, rue Justin ALIBERT, F-81000 ALBI (FRANCE) - www.apapoux.fr



Plus humoristique, le site vcartd.chezmaya.com (cartes postales chez Maya) vous propose des cartes virtuelles, pas terribles, terribles, mais certaines prêtent un minimum à sourire...



A moins peut-être que vous ne préfériez une carte signée de l'équipe suisse de triathlon présente aux Jeux ? Il vous suffit pour cela, d'acheter le bonnet de bain "officiel" rouge (15 CHF) ou doré (50 CHF); vous recevez la carte en cadeau ! Presque pas cher, peuchère, pour être dans le bain ! www.swisstriathlon.ch

P.S. : on ne voit pas la carte, mais bien les bonnets et ... bien des fautes d'orthographe...

Enfin, autre "découverte" (pas très géniale non plus, apparemment) vues sur le site www.china.org : un lot de 6 cartes présentant les 5 mascottes et



l'emblème des jeux de Pékin (avec explications bilingues anglais-chinois). Le prix pour le carnet de 6 : 15 ¥. Pas cher, par contre, si le prix indiqué est correct, puisqu'un € équivaut à environ 165 ¥ ! Et puis en visitant le site, vous pourrez admirer divers produits proposés à l'occasion de ces Jeux 2008. Ah, business, quant tu nous tiens, c'est bien toi qui détiens "la" médaille d'or !



Si, lors de vos pérégrinations internautiques, vous découvrez l'une ou l'autre carte digne d'intérêt, n'hésitez pas à nous contacter. Nous publierons !

Jacques HOSSEY

Carte-Mystère

Si cette cité a broyé du noir durant de longues années, son cours d'eau et ses étangs charment



les piétons promeneurs le long des berges. Une légende - bien dure à croire ! - raconte que "Chaque soir de pleine lune, une fois les gosses au lit, les villageois s'en allaient rire et danser autour des étangs, qui s'illuminaient alors de mille feux". Le bourg, incendié par les Français à titre de représailles (les Espagnols avaient brûlé deux granges dans le gouvernement d'Avesnes), a depuis repris son envol : de nombreux commerces et sociétés s'y sont implantés.

Date limite pour les réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) : le **vendredi 31/10/2008**. Le gagnant sera tiré au sort au cours de la réunion de novembre.

N. B. la réponse au jeu de la "carte mystère" précédent était la commune de Hollogne sur Geer.

Jacques HOSSEY

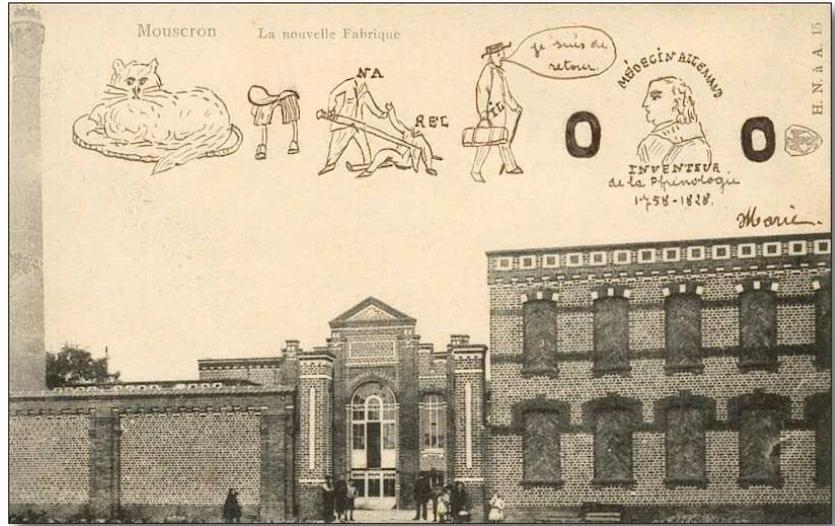
Les messages codés (2)

Dans un précédent numéro, nous vous avons parlé de quelques méthodes pour "camoufler" le contenu d'un message. Les procédés sont innombrables et ne dépendent que de l'imagination des correspondants. Je me souviens que, dans notre jeunesse on s'envoyait des courriers en morse. L'astuce consistait à inverser tous les signes (point barre devenait barre point).

Une méthode très connue est celle du décalage de lettres. Par exemple, en utilisant la clé de décalage +1, chaque lettre est remplacée par la suivante. A devient B et ainsi de suite ; à la fin de l'alphabet Z devient A. On peut utiliser toutes sortes de clés (+2, +7, -3, ...) pourvu que les personnes concernées connaissent la convention adoptée. Cette méthode n'est toutefois pas fiable. Quand on sait qu'en français le lettre E revient cinq fois plus souvent que les autres, il est facile de la repérer et par là de trouver la clé du système.

Un moyen plus sûr est d'utiliser plusieurs méthodes successives. Par exemple on opère un décalage de lettres et on obtient un premier résultat. On applique une autre méthode pour "recoder" celui-ci (par exemple l'inversion des signes en morse). Le résultat est incompréhensible pour qui ne connaît pas les démarches utilisées.

On peut aussi, et c'est plus sûr, remplacer chaque lettre par un signe cabalistique ou tout simplement par une autre selon un tableau prédéfini. Là, même si on découvre la lettre E, on n'a pas la solution pour les autres.



Un rébus qui nous est proposé par Danny WANNIN

Exemple de tableau de conversion : (SP = espace)

A	=	U	K	=	G	U	=	P	0	=	K
B	=	I	L	=	V	V	=	7	1	=	0
C	=	R	M	=	Q	W	=	C	2	=	F
D	=	L	N	=	6	X	=	!	3	=	4
E	=	5	O	=	.	Y	=	O	4	=	X
F	=	Z	P	=	B	Z	=	1	5	=	?
G	=	A	Q	=	2	!	=	D	6	=	E
H	=	T	R	=	SP	?	=	3	7	=	9
I	=	8	S	=	H	.	=	W	8	=	Y
J	=	M	T	=	S	SP	=	N	9	=	J

Enfin on peut aussi utiliser le procédé du pochoir ou fiche perforée. Tous les correspondants

MESSAGE	GRILLE	SOLUTION
D U R B N L R P A D L S	[Grid with 12x12 holes]	B R A
G I V Z Q A T Z O G E R		V O
I V G O A L X Q W U O Z		V O U
L N E R A S X T U Y I K		S
M H F S A S C E F V R G		A V
E N T H J U K I L O M P		E
R L O Q Z S E X D R C F		Z
T V G Y B H U R J I K G		T R
D O A W Z U R B V T E Y		O U V E

possèdent une grille identique. Il s'agit d'un carton bristol dans lequel sont découpés des petits car-

rés. On pose cette grille sur la feuille ou la carte postale et on inscrit le message lettre par lettre dans les cases. On complète le reste avec des caractères aléatoires. Le récepteur n'a plus qu'à poser sa grille sur le message pour découvrir le texte caché (de gauche à droite et de haut en bas). On notera qu'une grille peut avoir 8 codes différentes : elle peut pivoter 4 fois de 90° tant au recto qu'au verso. Les différentes positions sont numérotées et connues des correspondants.

Si vous connaissez d'autres procédés simples et astucieux, vous pouvez nous les communiquer.

Bernard CALLENS

Deux cartes-jeux éditées par la Croix-Rouge Française

Voici deux cartes originales sans doute issues d'une série éditée par la Croix-Rouge en 1989 lors de la semaine pour les personnes âgées ou pour le tiers-monde. Réalisées sur carton épais, le verso est séparé en deux, comme une carte classique (bien que la Croix-Rouge stipule que "ce jeu peut être envoyé par la poste dans un emballage rigide"). Le recto, sur lequel est dessinée une scène "humaniste" est recouvert d'un plastique rigide formant couvercle. A l'intérieur, cinq petites billes de



couleur qu'il s'agit de disposer aux emplacements prévus. Mignon petit jeu qui demande bien de la patience, si l'on ne veut pas ... voir rouge, je crois !

L'auteur des illustrations semble se nommer "Lionel Gaure" ou "Gania" ? Si vous parvenez à déchiffrer l'orthographe exacte et trouver des renseignements concernant cet artiste, merci de nous tenir au courant.

Jacques HOSSEY

Des nouvelles de nos membres



Le 2 août dernier, Francis SAMYN et son épouse Raphaëlla marquaient d'une pierre blanche leur cinquantième anniversaire de mariage. Ils s'étaient en effet unis dans l'église du Risquons-Tout le 2 août 1958 (tiens, c'était aussi l'année de l'Expo internationale de Bruxelles !). Entourés de leur famille et de



leurs amis, ils se sont retrouvés au restaurant de la Ferme du Château à Estaimbourg où ils ont passé une journée inoubliable. Nous leur présentons toutes nos félicitations.

Images d'une réunion pas comme les autres



Expositions diverses

Commerces et Industrie à Estaimpuis : mignonne expo !

C'est dans un cadre bien agréable - celui de la pimpante Maison du Patrimoine et de la mémoire d'Estaimpuis, rue de la Nouvelle Cure à Evregnies - que s'est tenue au mois de juin une exposition consacrée au commerce et à l'industrie dans le Grand Estaimpuis. Cartes postales, photos, anciennes factures et objets divers ont été réunis par Philippe MICHIELS, passionné d'histoire locale, et exposés pour le plus grand plaisir des visiteurs. "L'exposition est l'œuvre de Laure ANDRE, agent ADL (agence du développement local) de la commune, nous livre Philippe MICHIELS ; le "scénario", par contre, m'a été insufflé par ... Cartafana lors de son expo, en 2005 ! C'est ainsi que je me suis mis à la recherche de documents et renseignements divers, sillonnant la commune, à la rencontre des gens, de commerces et (anciennes) entreprises, telles que les tanneries POULLET, MASURE, la brasserie DUCHATELET, ..." Belle initiative que celle-là, qui nous a permis de découvrir le passé industriel et commercial de la région, et de faire surgir nombre d'anecdotes et commentaires parmi les visiteurs! Rendez-vous dans deux ans, nous promet Philippe, pour une nouvelle expo si ADL et échevin de la culture, qui n'est autre que le député-bourgmestre d'Estaimpuis, nous donnent le feu vert !



Exposition Métamorphoses 2 - "La Bourgogne : de la ferme aux immeubles"

EXPOSITION
30 mai - 12 octobre 2008

Métamorphoses 2
La Bourgogne : de la ferme aux immeubles

Centre d'Histoire Locale
de Tourcoing

11 bis, place Roussel
Fermé le mardi et les jours fériés
9h30 à 11h30 - 14h à 17h
Samedi et dimanche de 14h à 18h
Tél. 03 59 63 43 43

TOURCOING
LA CROIX

Le projet des "Métamorphoses" de Tourcoing relate l'histoire des quartiers de la ville. Pour la deuxième édition de l'exposition (la première concernait le centre), la ville de Tourcoing et le Centre d'Histoire Locale présentent "La Bourgogne : de la ferme aux immeubles", une manifestation qui retrace l'histoire du quartier de la Bourgogne. A travers un ensemble de photos, de cartes, d'objets, des témoignages audio et vidéos, on découvre la riche histoire de ce quartier : des œuvres sociales de Gustave DRON, à la laiterie modèle de la ferme de la Bourgogne, au sanatorium avec son évolution...

De sa création à nos jours, on peut y observer la remarquable mutation de ce quartier.

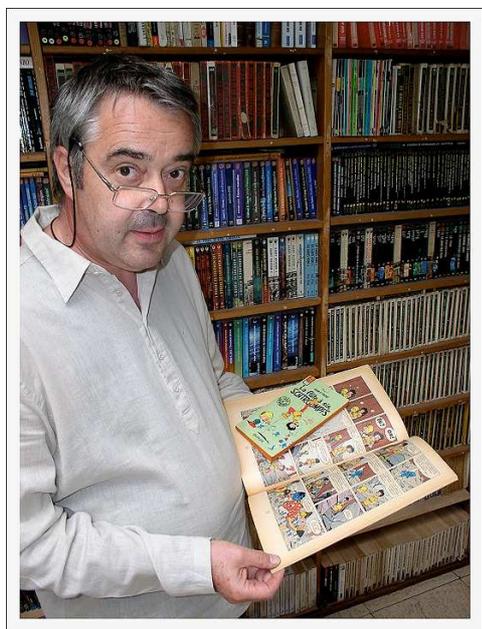
Informations :

Du 30/05/2008 au 12/10/2008 au Centre d'Histoire Locale, 11 bis, Place Charles et Albert Roussel
F-59200 Tourcoing - Tél : 03 59 63 43 43

Ouvert le lundi et du mercredi au vendredi de 9h30 à 11h30 et de 14h à 17h. Les samedi et dimanche de 14h à 18h. Fermé le mardi et les jours fériés. Entrée libre.



De nombreuses scènes de douanes ont été prises à la ferme de la Bourgogne.
On notera que le cliché de la carte supérieure gauche a été inversé.



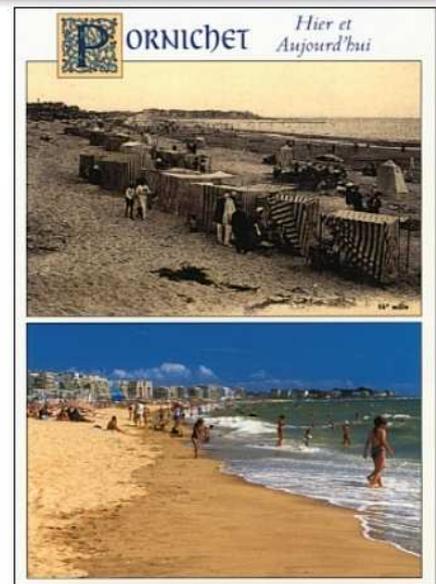
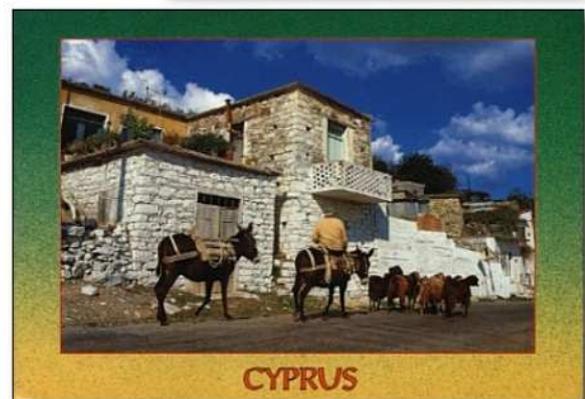
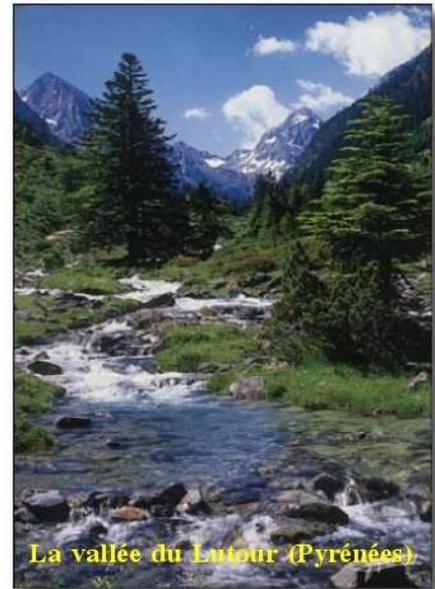
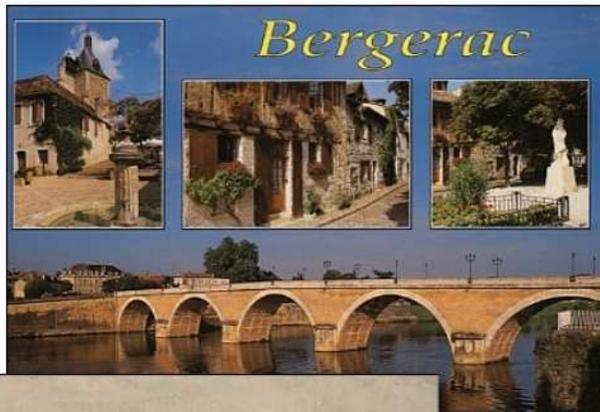
Ca va schtroumpfer !!

Comme chaque année, une exposition viendra agrémenter notre bourse annuelle. Ainsi, les fameux schtroumpfs de Peyo seront mis à l'honneur à l'occasion de leurs 50 ans d'existence. Jacques VANSTEENBRUGGE, exposant fidèle et collectionneur depuis... 50 ans nous dévoilera une partie de ses trésors concernant les petits bonshommes bleus. Albums originaux, albums animés, cartes postales, verres, disques, petits personnages de plastique et autres objets garniront les quatre vitrines de l'exposition. De quoi émerveiller les jeunes et raviver bien des souvenirs chez les moins jeunes ! A voir le 11 octobre prochain. Et ... merci à toi, Jacques, pour cette initiative !

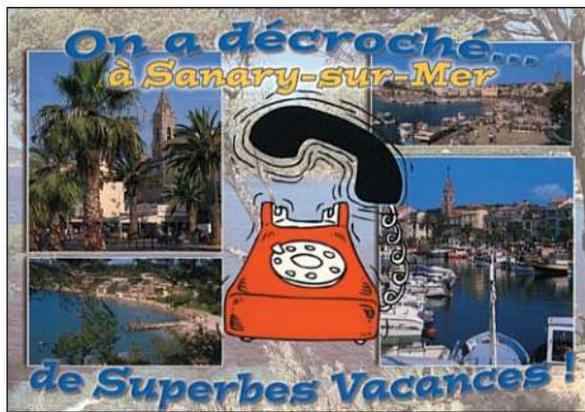
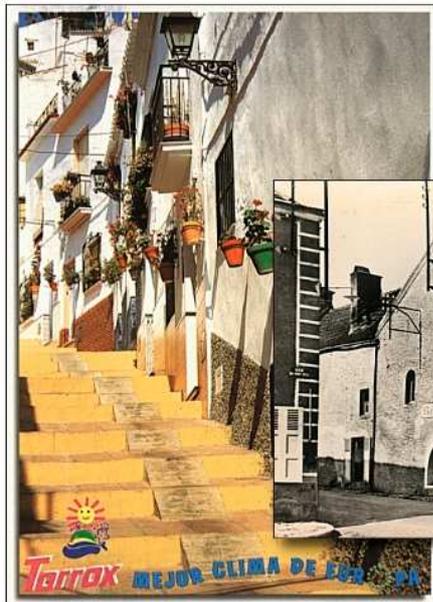
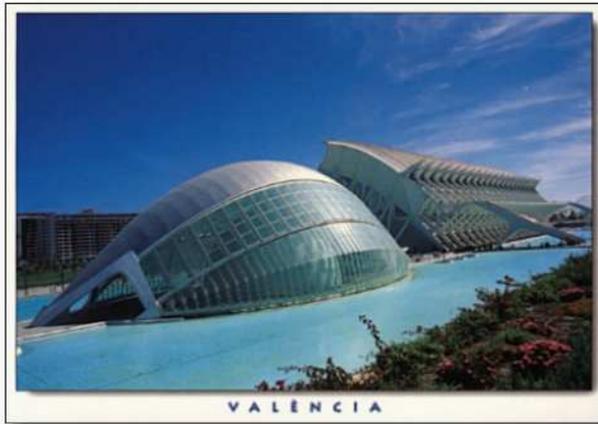
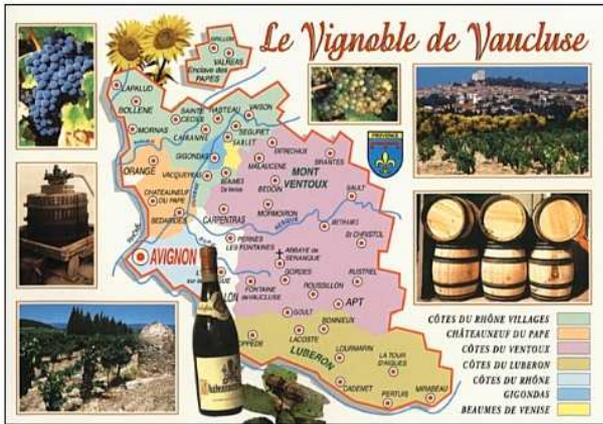
Jacques HOSSEY

Mille excuses ! Nos lecteurs auront constaté que la revue de mai 2008 n'est pas sortie. Notre petit "Canard" fonctionne grâce à quelques bénévoles qui assurent la rédaction des articles, la mise en page, l'impression et l'expédition. Tous ont d'autres occupations et ont parfois des difficultés à concilier le tout. Malgré tout, nous essayons de tenir bon. Le présent numéro est un peu plus étoffé et comporte 24 pages au lieu des 16 habituelles. Nous sommes toujours à la recherche de rédacteurs.

Comme chaque année, nos membres ont beaucoup voyagé



Voici un florilège de leurs découvertes. Merci à tous.



L'affiche de la bourse

10^{ÈME} BOURSE

AUX CARTES POSTALES, PHILATÉLIE,
LIVRES ET DOCUMENTS ANCIENS
*
SAMEDI 11 OCTOBRE 2008
DE 9H00 À 16H30
AU CENTR'EXPO
(SALLE JAUNE)
RUE DE MENIN, 479 - 7700 MOUSCRON

CARTAFANA

10 ans

MOUSCRON 11 OCT 2008

CONTACTS :
0032 (0)56 34 82 84
0032 (0)56 34 61 13
ENTRÉE : 1,50 €

CARTAFANA
Cercle cartophile Mouscronnois

Exemple de timbre : affichage culturel. Ed. exp. : J. Hoesoy, rue de la mairie 56, 7700 Mouscron.